



**SUCCESS
STORIES**

VOLET PROTECTION SOCIALE DU PDAZAM

**Un pilier crucial pour le
développement rural
et agricole au Mali**

Renforcer la résilience et la productivité
des ménages vulnérables



+223 20 23 33 46



www.pdazam.ml



Hamdallaye ACI 2000,
Rue 333, Porte 16

Volet Protection Sociale du PDAZAM :

UN PILIER CRUCIAL POUR LE DÉVELOPPEMENT RURAL ET AGRICOLE AU MALI



Renforcer la résilience et la productivité des ménages vulnérables

Le Projet de développement de la productivité et de la diversification agricole dans les zones arides du Mali (PDAZAM) s'inscrit dans une vision stratégique visant à transformer le secteur agricole du pays. Dans le cadre de cette initiative ambitieuse, le volet Protection Sociale joue un rôle essentiel en contribuant à l'amélioration de la productivité agricole et à la résilience des producteurs dans les zones d'intervention du projet.

Conformément aux orientations nationales,

Le volet Protection Sociale du PDAZAM s'aligne sur les directives établies par la Loi d'Orientation Agricole (LOA 2006), la Politique de Développement Agricole (PDA 2013) et le Plan National d'Investissement du Secteur Agricole (PNISA 2015-2021).

Il s'inscrit également dans la Politique Nationale de Protection Sociale (PNPS) qui vise à créer un socle de protection sociale solide au Mali, en mettant l'accent sur l'amélioration de la productivité des ménages pauvres et vulnérables, la sécurité alimentaire et nutritionnelle, et d'autres aspects essentiels.

Collaboration et expertise pour une mise en œuvre efficace.

En vertu d'un protocole de collaboration entre les Ministères de l'Agriculture et de l'Economie et des Finances, la mise en œuvre des sous-composantes 1.1 et 1.2 de la composante 1 du PDAZAM a été confiée à l'Unité de Gestion Technique du Fonds de Garantie des Investissements en Agriculture au Mali (UTGFS) du projet Jigisemejiri.



OBJECTIFS CLÉS DU VOLET PROTECTION SOCIALE

LE VOLET PROTECTION SOCIALE DU PDAZAM POURSUIT DEUX OBJECTIFS PRINCIPAUX :

1. Améliorer la résilience des ménages :

Le programme fournit des interventions combinées, y compris des transferts monétaires, aux ménages pauvres et vulnérables pour augmenter leur consommation et faire face aux chocs saisonniers. Ces interventions visent également à leur permettre d'améliorer durablement leurs conditions de vie.

2. Augmenter la productivité agricole des producteurs et de leurs groupements :

Le volet Protection Sociale s'appuie sur l'expérience réussie du projet Jigisemejiri, qui a démontré son efficacité dans la construction du registre social, la fourniture de transferts monétaires et la promotion de changements de comportement dans le secteur agricole. Cette approche permet de diffuser des techniques de production plus productives et d'encourager l'adoption de nouvelles cultures.

Les deux sous-composantes du volet Protection Sociale

Le volet Protection Sociale du PDAZAM comprend deux sous-composantes essentielles :

Sous-composante 1.1 : Extension du Registre Social Unifié (RSU)

Cette sous-composante vise à identifier et à enregistrer 20 000 ménages pauvres et vulnérables dans le Registre Social Unifié (RSU). Ce processus permettra de cibler les interventions de manière plus précise et d'assurer que l'aide financière parvienne aux ménages les plus

nécessiteux.

Sous-composante 1.2 : Transferts Monétaires Directs (TMD) et Transferts Monétaires Productifs (TMP)

A. Transferts Monétaires Sociaux (TMD)

Parmi les 20 000 ménages inscrits au RSU, 12 000 ménages très pauvres seront identifiés pour recevoir des transferts monétaires directs (TMD). Ces transferts, d'un montant de 15 000 F CFA par mois, seront versés de manière bimestrielle (30 000 F) ou trimestrielle (45 000 F) afin de soutenir la consommation et la sécurité alimentaire des ménages bénéficiaires.

B. Transferts Monétaires Productifs (TMP)

Un montant de 250 000 F CFA sera octroyé à 9 600 ménages sélectionnés parmi les 12 000 ménages bénéficiaires des TMD. Ces transferts monétaires productifs (TMP) visent à stimuler l'investissement dans des activités génératrices de revenus, telles que l'agriculture, l'élevage ou l'artisanat, contribuant ainsi à l'amélioration durable des conditions de vie des ménages et à l'augmentation de leur productivité.

Le volet Protection Sociale du PDAZAM constitue un pilier crucial du projet, en apportant un soutien essentiel aux ménages pauvres et vulnérables dans les zones arides du Mali. En combinant des transferts monétaires directs et productifs avec des mesures de renforcement des capacités et Les cibles pour les Ménages RSU, les TMD et les TMP se répartissent comme suit :

LES CIBLES POUR LES MÉNAGES RSU, LES TMD ET LES TMP SE RÉPARTISSENT COMME SUIT :

Régions	Cercles	Cible Ménages RSU	Cible TMD	Cible TMP
KAYES	Diéma	1247	748	504
	Niorodu Sahel	1454	872	588
	Yélimané	1682	1010	870
	S/Total	4383	2630	1962
KOULIKORO	Kati	633	380	697
	Kolokani	1962	1177	793
	Nara	2233	1340	903
	S/Total	4828	2897	2393
SEGOU	Ségou Central	2814	1688	1138
	Niono	2287	1372	925
	S/total	5101	3060	921
MOPTI	Bandiagara	1951	1171	790
	Douentza	1475	885	921
	Tenenkou	715	429	847
	Youwarou	1547	928	624
	S/Total	5688	3413	3182
TOTAL GENERAL		20000	12000	9600

TRANSFERTS MONÉTAIRES DIRECTS(TMD) :

La cible des Transferts Monétaires Directs(TMD) est de **12 000 ménages** repartis entre certaines communes de la zone d'intervention du PDAZAM. Le montant unitaire des TMD est de **15 000 F/ bénéficiaire, soit 45 000 F par trimestre pendant 3 ans.**

Du 1er janvier au 31 octobre 2023, les paiements des Transferts monétaires directs (TMD) se sont poursuivis dans les Régions Kayes, Koulikoro, Ségou et Mopti.

Ainsi dans la Région de Kayes, sur un objectif de **2.630 ménages bénéficiaires de TMD**, répartis entre les Cercles de Diéma, Nioro du Sahel et Yélimané, **2.594 ménages sont enregistrés dans la base RSU**. Lors de ce paiement, 2.590 bénéficiaires ont été payés sur un total de **2.594, soit un taux de paiement de 99,85%**.

Dans la Région de Koulikoro, sur une cible de **2.897 ménages bénéficiaires de TMD**, répartis entre les Cercles de Kati, Kolokani et Nara, **2.679 ménages ont été enregistrés dans la base RSU**.

Un total de 2.676 bénéficiaires a été payé, lors de ce paiement, pour un taux de 99,89%.

Comme dans la Région de Kayes, les bénéficiaires de la Région de Koulikoro ont été concernés par le 5ème paiement.

A Ségou, pour une prévision totale de **3.060 bénéficiaires, répartis entre les Cercles de Ségou et Niono, 2.931 bénéficiaires ont été retenus sur la liste de paiement. Pour ce premier paiement, 2.714 bénéficiaires ont été payés, soit un taux de paiement de 92,60%.**

Pour une prévision totale de **3.413 bénéficiaires**, répartis entre les Cercles de Bandiagara, Douentza, Tenenkou et Youwarou, **3.151 bénéficiaires ont été retenus sur la liste de paiement. Pour ce premier paiement, 2.225 ont été payés, soit un taux de paiement de 70,61% et les 17 non payés n'avaient pas communiqué leurs numéros Orange Money. Ces situations seront régularisées lors du second paiement.**



TÉMOIGNAGES DE FEMMES BÉNÉFICIAIRES DU PROGRAMME JIGISÈMÈJIRI : UNE BOUÉE DE SAUVETAGE POUR LES PLUS VULNÉRABLES

DES HISTOIRES INSPIRANTES D'AUTONOMISATION ET D'ESPOIR

Le Programme Jigisèmèjiri, mis en œuvre dans le cadre du Projet de développement de la productivité et de la diversification agricole dans les zones arides du Mali (PDAZAM), apporte un soutien crucial aux femmes vulnérables dans les zones rurales. Les transferts monétaires du programme leur permettent d'investir dans des activités génératrices de revenus et d'améliorer leurs conditions de vie de manière durable.

Aoua, Kolokani : Cultiver l'espoir grâce à l'aide financière

Aoua, l'une des 25 femmes les plus vulnérables du village de Kolokani, situé à environ 124 km de Bamako, a reçu une bouée de sauvetage grâce aux transferts monétaires du Programme Jigisèmèjiri. Avec cet argent, elle a pu acheter des semences d'arachide, des pesticides et louer une charrue pour une journée de labour. Ces investissements essentiels lui ont permis de cultiver ses champs de manière plus productive et d'augmenter ses récoltes, améliorant ainsi sa sécurité alimentaire et son autonomie financière.

Ramata Barry, Kenioraba : Briser le cycle de la pauvreté et de la dépendance

Ramata Barry, veuve et mère de trois enfants, vit dans le village de Kenioraba. Âgée de 70 ans, elle a longtemps lutté pour subvenir aux besoins de sa famille, souvent contrainte de s'endetter

pour financer ses activités agricoles. Grâce au Programme Jigisèmèjiri, elle a pu acheter des semences d'arachide, des pesticides et louer une charrue pour une journée de labour. Cet investissement lui a permis de cultiver ses champs de manière autonome, sans recourir à des créanciers, et d'améliorer ses revenus. Ramata exprime sa gratitude envers le programme, soulignant que c'est la première fois qu'elle reçoit une aide aussi précieuse.

Des témoignages qui illustrent l'impact transformateur du programme

Les histoires d'Aoua et de Ramata ne sont que quelques exemples parmi tant d'autres qui illustrent l'impact positif du Programme Jigisèmèjiri sur la vie des femmes vulnérables dans les zones rurales du Mali. Ces transferts monétaires leur permettent de se libérer du cycle de la pauvreté et de la dépendance, de cultiver l'espoir d'un avenir meilleur et de contribuer à la sécurité alimentaire et au développement économique de leurs communautés.

Le Programme Jigisèmèjiri démontre l'importance d'investir dans l'autonomisation des femmes rurales. En leur fournissant les moyens nécessaires pour cultiver et générer des revenus, le programme contribue à la création d'une société plus juste et plus inclusive au Mali.



TRANSFERTS MONÉTAIRES PRODUCTIFS :

Soutenir la résilience des ménages à travers des transferts monétaires productifs

Le Projet de développement de la productivité et de la diversification agricole dans les zones arides du Mali (PDAZAM) intègre une composante essentielle de soutien aux populations vulnérables : les Transferts Monétaires Productifs (TMP). Ce programme vise à renforcer la résilience des ménages en leur offrant une aide financière ciblée pour stimuler les activités génératrices de revenus (AGR) et améliorer leurs conditions de vie de manière durable.

Un investissement concret pour un avenir meilleur

D'un montant de 250 000 francs CFA par ménage bénéficiaire, les TMP permettent aux familles d'investir dans des domaines clés tels que l'agriculture, l'élevage, l'artisanat ou le petit commerce. Cet apport financier crucial leur donne la possibilité d'acquérir des intrants agricoles, du bétail, des outils ou des équipements nécessaires à la création ou au développement de leurs activités économiques.

Une large couverture géographique pour un impact maximisé

Le programme TMP cible 9 600 ménages répartis sur l'ensemble des communes d'intervention du PDAZAM. Dans la région de Ségou, 925 ménages bénéficient de ce soutien, tandis que 790 ménages en profitent dans le

Cercle de Bandiagara (région de Mopti). Les cercles de Douentza (921 ménages), Tenenkou (847 ménages) et Youwarou (624 ménages) complètent le dispositif, garantissant une couverture géographique étendue et un impact maximisé sur les populations vulnérables.

Des résultats encourageants et des perspectives prometteuses

Les premiers résultats du programme TMP sont encourageants. Les ménages bénéficiaires ont pu investir dans des activités génératrices de revenus diversifiées, contribuant ainsi à la diversification de l'économie locale et à l'amélioration de leurs revenus. Cet afflux de ressources financières a également permis de renforcer la sécurité alimentaire des ménages et de stimuler la croissance économique dans les zones ciblées.

Un modèle de soutien à reproduire et à amplifier

Le succès du programme TMP démontre l'efficacité de cette approche d'appui direct aux populations vulnérables. En leur offrant les moyens d'investir et de développer leurs activités économiques, les TMP contribuent à leur autonomisation et à leur résilience face aux aléas de la vie. Il est crucial de poursuivre et d'amplifier ce programme afin d'atteindre un plus grand nombre de ménages vulnérables dans les zones arides du Mali et de contribuer à leur développement socio-économique durable.



RAMATA TRAORE, Neguelabougou, Commune de Bossofala

RAMATA TRAORÉ : SURMONTER LE HANDICAP ET ASSURER L'AVENIR DE SES ENFANTS

Ramata Traoré, une femme de 42 ans victime d'un AVC et atteinte de dysphasie, a également bénéficié du soutien du programme Jigisèmèjiri.

Malgré les difficultés liées à son handicap, elle a pu recevoir la somme de 250 000 francs CFA qui lui a permis d'acheter des chèvres et de les élever. Grâce à la vente de ses animaux, Ramata peut désormais subvenir aux besoins de sa famille, payer ses frais médicaux et assurer la scolarité de ses enfants.

Son histoire témoigne de la capacité du programme à redonner espoir et autonomie même aux personnes les plus fragilisées.

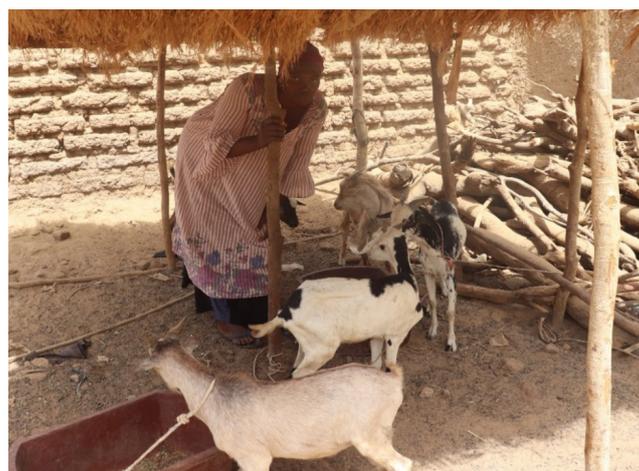
Un programme qui transforme des vies

Les témoignages de Tiecouta Dabo et Ramata Traoré ne sont que quelques exemples parmi tant d'autres qui illustrent l'impact transformateur du programme Jigisèmèjiri.

En offrant aux populations vulnérables les moyens de générer des revenus et de se prendre en charge, le programme contribue à briser le cycle de la pauvreté, à renforcer la résilience des communautés et à bâtir un avenir plus prospère pour les zones arides du Mali.

Un modèle à amplifier et à pérenniser

Le succès du programme Jigisèmèjiri démontre l'efficacité de cette approche ciblée d'appui aux populations vulnérables. Il est crucial de poursuivre et d'amplifier ce programme afin d'atteindre un plus grand nombre de bénéficiaires et de contribuer à l'émergence d'une société malienne plus inclusive et plus juste.



Ramata Traore, bénéficiaire des transferts monétaires directs de jigisemejiri



MAMADOU N'DIAYE, Agriculteur, Neguelabougou, Commune de Bossofala

MAMADOU N'DIAYE : SURMONTER LE HANDICAP ET LA PAUVRETÉ GRÂCE AUX TRANSFERTS MONÉTAIRES PRODUCTIFS DU PDAZAM

UN RÉCIT D'ESPOIR ET DE RÉSILIENCE

Mamadou N'Diaye, victime d'un accident de train en 1992 à Bamako, a vu sa vie basculer. Amputé d'une jambe et confiné à un lit d'hôpital pendant de longs mois, il a dû faire face à d'immenses difficultés financières pour subvenir aux besoins de sa famille.

Mais grâce au soutien du Programme de développement de la productivité et de la diversification agricole dans les zones arides du Mali (PDAZAM), Mamadou a retrouvé l'espoir et la possibilité de vivre une vie digne.

Un coup de pouce providentiel

Comme Ramata Traoré, une autre bénéficiaire du programme, Mamadou a reçu une aide financière de 250 000 francs CFA du PDAZAM. Cette somme providentielle lui a permis d'acheter des moutons et de se lancer dans l'embouche.

Grâce aux bénéfices tirés de la vente de ses animaux, Mamadou a pu réaliser un rêve longtemps inaccessible : **achever la construction de sa maison, restée en chantier depuis des années.**

Ce nouveau toit a apporté un sentiment de sécurité et de stabilité à sa famille, qui a également pu bénéficier d'une meilleure alimentation et d'une prise en charge des frais médicaux et de scolarité des enfants.

Un appel à la continuité du programme

Profondément reconnaissant pour le soutien reçu, Mamadou lance un vibrant appel au PDAZAM afin que le programme continue à aider les plus vulnérables à sortir de la précarité. Son histoire est une preuve tangible de l'impact positif que des initiatives ciblées peuvent avoir sur la vie des populations marginalisées. En poursuivant son action, le PDAZAM peut contribuer à bâtir un avenir plus juste et plus inclusif pour les communautés des zones arides du Mali.

Le témoignage de Mamadou N'Diaye est un message d'espoir et de persévérance. Il démontre que même dans les situations les plus difficiles, il est possible de se relever et de reconstruire sa vie grâce à un soutien adéquat.





KONFOLO COULIBALY, Bénéficiaire Des Transferts Monétaires Productifs Du Pdzam

PROGRAMME JIGISÈMÈJIRI : RENFORCER L'ÉGALITÉ HOMME-FEMME ET L'AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE DES FEMMES RURALES

DES OPPORTUNITÉS ET DES MOYENS POUR UN AVENIR MEILLEUR

Le Programme de filets sociaux Jigisèmèjiri, mis en œuvre dans le cadre du Projet de développement de la productivité et de la diversification agricole dans les zones arides du Mali (PDAZAM), s'engage à promouvoir l'égalité homme-femme et l'autonomisation économique des femmes rurales. Les transferts monétaires productifs (TMP) du programme constituent un outil crucial pour atteindre cet objectif en offrant aux femmes vulnérables les moyens de générer des revenus, d'améliorer leurs conditions de vie et de contribuer au développement socio-économique de leurs communautés.

Konfolo Coulibaly, mère courageuse de trois enfants vivant à Katibougou Nialenko, représente l'incarnation de l'impact positif du programme Jigisèmèjiri sur les femmes rurales. Se battant seule pour subvenir aux besoins de sa famille, elle a reçu la somme de 250 000 francs CFA du PDAZAM. Cet investissement providentiel lui a permis d'acheter des chèvres et un âne, facilitant ainsi ses travaux champêtres et augmentant sa productivité agricole.

Grâce à l'accroissement de ses revenus, Konfolo peut désormais assurer une alimentation saine

et équilibrée à sa famille et leur offrir une vie plus décente.

Un impact positif sur les communautés

L'autonomisation économique des femmes rurales, comme illustré par le cas de Konfolo Coulibaly, entraîne des effets positifs en cascade sur l'ensemble des communautés. En augmentant leurs revenus, les femmes peuvent investir dans l'éducation et la santé de leurs enfants, contribuant ainsi à briser le cycle de la pauvreté et à améliorer le bien-être de la prochaine génération. De plus, l'implication accrue des femmes dans les activités économiques stimule la croissance locale et la diversification de l'économie rurale.

Un engagement pour l'égalité et l'inclusion

Le Programme Jigisèmèjiri démontre l'importance d'investir dans l'autonomisation économique des femmes rurales. En leur offrant des opportunités et des moyens concrets pour générer des revenus, le programme contribue à promouvoir l'égalité homme-femme, à renforcer la cohésion sociale et à bâtir un avenir plus prospère pour les communautés des zones arides du Mali.





TIECOUTA DABO, Neguelabougou, Commune de Bossofala

TIECOUTA DABO : RETROUVER L'AUTONOMIE ET LA DIGNITÉ

Tiecouta Dabo, un homme âgé de plus de 80 ans et père de sept enfants vivant à Neguelabougou dans la commune de Bossofala, illustre parfaitement l'impact positif du programme Jigisèmèjiri.

Autrefois confiné à une existence sédentaire et confrontée à des difficultés financières, **il a retrouvé l'espoir et la dignité grâce au transfert monétaire de 250 000 francs CFA reçu du programme.**

Cet investissement providentiel lui a permis d'acheter **des chèvres et des moutons**, lui offrant ainsi une source de revenus stable et lui permettant **de contribuer aux besoins de sa famille.**



TIECOUTA DABO,
Bénéficiaire des transferts monétaires directs de j-
igisemejiri Neguelabougou, Commune de Bossofala

